

1. Objectifs et contenu

Rares sont les historiens de la littérature qui osent aborder les productions culturelles contemporaines sans évoquer les pièges inhérents à une telle entreprise. Trop jeune, trop abondante, trop diversifiée, n'ayant pas subi l'épreuve du temps, la littérature contemporaine résisterait au regard critique et se prêterait mal au jeu de la périodisation et de la mise en récit propres à la discipline de l'histoire littéraire. Au regard des traditions littéraires européennes, le cas de la littérature québécoise contemporaine serait plus complexe encore. Fille de plusieurs parents, héritière de legs nombreux, elle peinerait à se doter d'une histoire et d'une mémoire qui lui seraient propres. Traitant de l'exiguïté du corpus (F. Paré), de l'absence de maîtres (M. Biron) ou des « courants d'air » (G. Marcotte) d'une jeune institution, nombreuses sont les études qui mettent en évidence la précarité de ses canons et de ses traditions de lecture. Dans un tel contexte, comment peut-on aborder les textes contemporains ? Quels sont leurs caractéristiques communes, leurs thèmes et leurs traits formels définitoires ? En quoi se distinguent-ils des textes parus dans les années 1960-1970 ?

Dans le cadre de ce séminaire, nous tenterons de répondre partiellement à ces questions en réfléchissant à la mise en récit de la littérature québécoise contemporaine. Pour ce faire, nous relirons un corpus d'œuvres parues depuis 1980. Nos réflexions s'inscriront dans une perspective historique et herméneutique à la fois. Il s'agira, d'une part, de relativiser certains lieux communs sur la crise de la culture et de la transmission à l'époque contemporaine en nous intéressant plus particulièrement à la borne temporelle de 1980 qui, dans le discours des historiens et des critiques littéraires, se présente souvent comme le contrepoint sombre et désenchanté de l'année 1960. D'autre part, nos analyses viseront à interroger et à mettre en perspective les principales mouvances critiques qui auraient modelé le corpus québécois contemporain, dont l'intimisme, la postmodernité, les écritures migrantes, la littérature anglo-québécoise, le *néo-terroir* et le retour du politique.

2. Bibliographie

a. Principales œuvres étudiées

Un recueil de textes rassemblant des essais sur la littérature québécoise parus après 1980 sera disponible à la librairie universitaire.

- BLAIS, Marie-Claire, *Soifs*, Montréal, Boréal, « Boréal compact », 1997 [1995].
BOCK, Raymond, *Atavismes*, Montréal, Boréal, « Boréal compact », 2013 [2011].
DUPRE, Louise, *La memoria*, Montréal, XYZ, 1996.
LAFERRIERE, Dany, *L'odeur du café*, Montréal, Typo, 1999 [1991].
LANGELIER, Nicolas, *Année rouge*, Montréal, Atelier 10, 2012.
NICOL, Patrick, *Terre des cons*, Montréal, La Mèche, 2012.
SCOTT, Gail, *Heroïne*, Burnaby, Talon Books, 1999 [1987].
UGUAY, Marie, *Autoportraits*, dans *Poèmes*, Montréal, Boréal, « Boréal compact », 2005 [1982].

*Une liste plus complète de textes pertinents sera distribuée à la première séance du séminaire.

b. Corpus critique et théorique (sélection)

- BIRON, Michel, *L'absence du maître*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Socius », 2000.
CELLARD, Karine et Martine-Emmanuelle LAPOINTE, *Transmission et héritages de la littérature québécoise*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2011.
FLEM, Lydia, *Comment j'ai vidé la maison de mes parents*, Paris, Seuil, « Librairie du XXI^e siècle », 2004.

NEPVEU, Pierre, *L'écologie du réel*, Montréal, Boréal, « Boréal compact », 1999 [1988].

RICŒUR, Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, « L'ordre philosophique », 2000.

SAMOYAUULT, Tiphaine, *Littérature et mémoire du présent*, Nantes, Pleins Feux, « Auteurs en questions », 2001.

3. Évaluation

Une réponse à un exposé oral : 15 %

Un exposé : 30 %

Un travail écrit : 50 %

Participation : 5 %